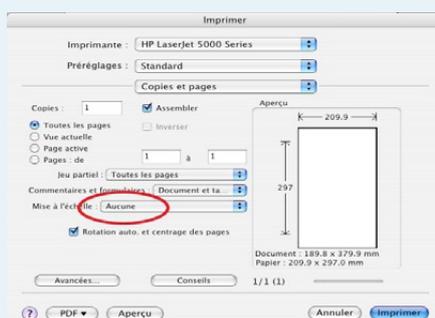


CONFECTION D'UNE BROCHURE



Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).



Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



Assembler les différentes pages.



Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.



Le site marécageux des ponts-de-martel

Un paysage vivant – Un site modelé par les humains



Fondation La Tourbière
des Ponts



Association Torby

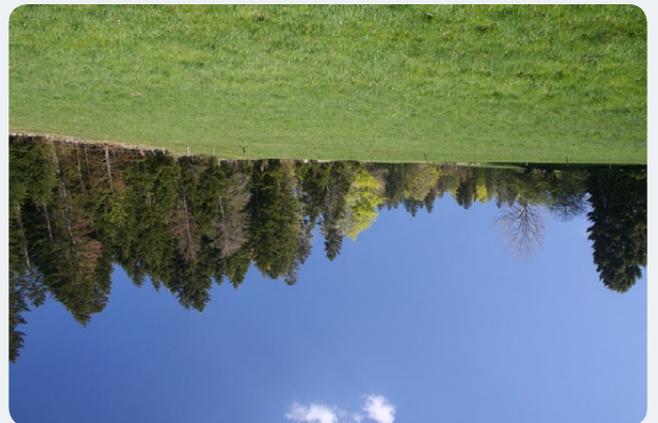
éditions randonature - collection sentiers didactiques

sentier du site marécageux

2

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur www.randonature.ch/conditions

Randonature Sarl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ou du fait que vous vous y égariez.



- Les zones que vous traversez sont des lieux d'habitation et de travail pour les agriculteurs de la région. Merci de respecter les habitants, le bétail, les bâtiments, les clôtures et les pâturages.
- La nature vous sera reconnaissante si vous ne lui abandonnez pas vos déchets.

NATURE ATTITUDE

POUR EN SAVOIR PLUS

Il était une fois: Les Ponts-de-Martel. Lise-Marieke Richard, Travail de maturité, La Chaux-de-Fonds, 2007.

<http://www.latenium.ch> Site du Musée du Laténium à Neuchâtel

CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

Ce sentier a été créé par Randonature Sarl sur la base du sentier didactique «Sentier du site marécageux». Une partie des informations présentées dans cette brochure est issue des ouvrages et sites internet listés ci-dessus.

Textes et images © Randonature Sarl 2008, exceptés images: p.15 © Les Ponts-de-Martel.

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS ET
TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR
<http://www.randonature.ch/15>

sentier du site marécageux

23




randonature

innovation
tourism

Canton de Neuchâtel

- Sentier de la Tourbière (Les Ponts-de-Martel)
- Sentier du Site marécageux (Les Ponts-de-Martel)
- Sentier de la Forêt jardinée, l'Envers (Couvet)
- Sentier de la Forêt jardinée, l'Endroit (Couvet)

Canton de Fribourg

- Zone alluviale d'Autigny (Autigny)

Canton du Jura

- Sentier des Faînes (Boncourt)
- Sentier nature de Courgenay (Courgenay)
- Sentier Auguste Quiquerez (Delémont)
- Sentier panoramique de Pleigne (Pleigne)
- La Randoline (Saignelégier)
- Sentier du Fer (Lajoux)

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR WWW.RANDONATURE.CH

22 sentier du site marécageux

21 sentier du site marécageux

DANS LA MÊME COLLECTION

Canton du Valais

- Rossinière, histoire et architecture (Rossinière)
- Le canal d'Entreroches (Eclépens)
- Lausanne moderne (Lausanne)
- Lausanne au fil de l'eau (Lausanne)
- Sentier de la Pierre (Villars)
- Sentier géologique de Bassins (Bassins)
- Balade à travers Orbe et son passé (Orbe)
- Payerne et son abbatale (Payerne)

Canton de Vaud

- Sentier des Sens (La Tzoumaz)
- La combe de l'A (Liddes)
- Sentier des Bergers (La Fouly)
- Sentier glaciologique d'Arolla (Arolla)
- Sentier des Pierres à cupules (Evolène)
- Sentier des Pives (Nendaz)

SITUATION



En transports publics: Depuis Neuchâtel, prendre le car jusqu'aux Ponts-de-Martel, ou le train (avec changement à La Chaux-de-Fonds).

En voiture: Sortir de l'autoroute Lausanne - Neuchâtel à Colombier et suivre «Peseux», puis «Pontarlier». Au rond-point situé à la sortie de Corcelles, prendre la direction «La Tourne». Cette route mène jusqu'aux Ponts-de-Martel. Suivre alors le panneau «Sentiers didactiques» quelques dizaines de mètres après l'entrée dans la localité, sur la gauche.

TABLE DES MATIÈRES

p. 4	Infos pratiques
p. 5	Introduction
p. 6	Un paysage vivant
p. 9	Un site modelé par les humains
p. 18	Remarques personnelles
p. 21	Dans la même collection
p. 23	Pour en savoir plus

sentier du site marécageux

3

sentier du site marécageux

4

INFOS PRATIQUES

- 📍 Découverte de l'influence de l'homme sur le paysage de la vallée des Ponts-de-Martel
- 📍 Boucle depuis les Ponts-de-Martel
- 📍 Cn 1 : 25000 1163 Travers
- 📍 Environ 1h00
- ⚠️ Le sentier monte dans un vallon souvent humide et glissant
- 📅 Avril - novembre
- 🍽️ Divers restaurants aux Ponts-de-Martel
- 📢 Bureau communal (horaire de bureau) et panneau d'information au parking
- 🅅 Au centre polyvalent du Bugnon, aux Ponts de Martel
- 🚽 Sur la place du village

introduction

Ce parcours vous invite à découvrir de la zone marécageuse de la vallée neuchâtelaise des Ponts-de-Martel et son évolution. En plus des marais qui le caractérise, ce site compte de nombreux éléments naturels et culturels précieux. Divers hameaux traditionnels, granges à foin et cabanes de tourbier ajoutent à son charme.



Le sentier comporte deux parties distinctes. La première retrace brièvement la formation du paysage de la vallée des Ponts. Elle forme le premier poste. La seconde présente en quatre stations le modelage de ce paysage par les activités humaines.

Cet itinéraire peut être parcouru dans les deux sens. Il est toutefois recommandé de suivre le sens proposé ici - marqué par des flèches vertes - car une partie du sentier se situe sur un terrain raide et parfois glissant qui peut être dangereux dans l'autre sens.

1 Depuis le parking, la gare ou l'arrêt de bus, rejoignez le centre du village et remontez la Grand-Rue. Lorsqu'elle tourne à gauche, continuez tout droit jusqu'à la prochaine bifurcation. De là, prenez le sentier qui monte, pour rejoindre la forêt sur votre droite. Arrêtez-vous au poste d'observation.

20 sentier du site marécageux

19 sentier du site marécageux

sentier du site marécageux

5

sentier du site marécageux

9

I. un paysage vivant

5 L'exploitation de la tourbe

Inspirée des pays nordiques, l'exploitation artisanale de la tourbe de chauffage débute dans la région en 1713. Paradoxalement, les marais qui avaient tenu l'Homme à distance pendant des siècles procurent ainsi une ressource qui donne un second souffle aux Ponts-de-Martel, alors que le bois commence à se raréfier.

Au début du XVIII^e siècle, l'exploitation du bois bat son plein dans les montagnes neuchâtelaises. Les forêts ont de la peine à se reconstituer et la menace d'une pénurie pousse les habitants à lorgner vers d'autres combustibles. La tourbe est idéale. Une fois extraite et séchée, elle se consume très lentement et permet un chauffage doux et régulier.

Le spectre de la famine menaçant, l'État encourage les agriculteurs, par le biais de subventions, à assainir les marais pour exploiter la tourbe combustible. Cette activité prend de l'importance jusqu'à connaître son apogée durant la Seconde Guerre mondiale, alors que les combustibles étrangers ne parviennent plus en Suisse.

La généralisation de l'utilisation du mazout et de l'électricité met par la suite un frein à l'exploitation à grande échelle de la tourbe de chauffage. Toutefois, une nouvelle utilisation à des fins horticoles redynamise l'industrie de la tourbe durant les années 1970 et 1980.



16 sentier du site marécageux

15 sentier du site marécageux



5 Avancez jusqu'au poste d'observation suivant.



Aujourd'hui, à part quelques villas individuelles, la vallée des Ponts-de-Martel compte peu de nouvelles constructions. Les fermes sont trop nombreuses pour les surfaces agricoles exploitables et les vestiges de l'industrie horlogère offrent de nombreux espaces à transformer. La création récente du complexe sportif du Bugnon, avec sa salle de gymnastique, sa salle de spectacles et sa patinoire couverte est d'autant plus remarquable.

TÉMOINS DE LA VALLÉE

II. un site

modelé par les humains

sentier du site marécageux

9

sentier du site marécageux

10



Dès lors, les activités pastorale et agricole se développent aux dépens des zones sauvages. Par la suite, c'est l'industrie, grande consommatrice d'énergie, qui prend son essor. Pour répondre à ses besoins, des pans entiers de forêts sont abattus et transformés en terres cultivables.

La vallée des Ponts-de-Martel ne déroge pas à la règle. Toutefois, sa nature marécageuse a rebuté l'homme jusqu'à ce que les régions alentour aient été exploitées aux limites de leurs possibilités. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle, que les premiers colons s'y implantent. Ils entreprennent de défricher les forêts et d'assécher les marais pour défricher les terres cultivables.

Les premiers hommes qui s'installent dans le Jura n'ont que peu d'influence sur le couvert forestier. Le bois prélevé ne sert qu'à la construction et au chauffage. Il faut attendre le XIX^e siècle pour voir les premières déforestations massives dans les vallées supérieures du Jura.

La première modification que l'homme apporte à ce paysage prend la forme de coupes dans la forêt. Dans la colonisation de nouveaux territoires, la présence de bois représente un facteur clé. Cette ressource aujourd'hui banalisée rend d'innombrables services indispensables aux communautés d'alors.

2 L'exploitation forestière

4 L'urbanisation de la vallée

La première mention de la localité des Ponts-de-Martel remonte au XVI^e siècle. Les bergers, chasseurs, forestiers, soldats, paysans et braconniers des environs s'y implantent alors. Ils assainissent les terres de la vallée, développent l'agriculture et construisent les premiers bâtiments.

Peu à peu, les habitants de la vallée, qui est sous la domination de deux seigneuries distinctes, deviennent plus nombreux. Au début du XVII^e, la communauté obtient même l'autorisation de construire une chapelle. Mais il faut attendre la fin du XVIII^e pour que les Ponts-de-Martel soient reconnus officiellement comme une commune politique.

Pendant longtemps, l'agriculture reste l'activité principale dans la vallée. Le village et les hameaux se développent et des fermes isolées commencent à apparaître. C'est avec le développement de l'industrie horlogère vers la fin du XVIII^e que les Ponts-de-Martel connaissent un important développement. La population passe alors de quelque 700 habitants vers 1800 à plus de 2300 en 1875.

Ce boom de l'industrie entraîne la construction de quinze usines et de nombreux ateliers de sertissage, ainsi que de nombreux logements pour leurs ouvriers. Pourtant, l'industrie perd peu à peu de sa vigueur et les usines finissent par fermer. En l'an 2000, la commune ne compte ainsi plus que 1280 habitants.



14 sentier du site marécageux

13 sentier du site marécageux



4 Avancez jusqu'au poste d'observation suivant.



Aujourd'hui, avec la modernisation du métier d'agriculteur, les surfaces exploitées autour de chaque ferme se sont étalées jusqu'à se rejoindre. De vastes étendues labourées aux motifs géométriques se dessinent. Les céréales – orge et avoine – y sont toujours cultivées, mais la plupart des terres sont destinées à la pâture des vaches ou à la production de fourrage pour le bétail.

TÉMOINS DU DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE

charbon, ce qui entraîne peu à peu une raréfaction du bois dans tout le Jura.

TÉMOINS DE L'EXPLOITATION FORESTIÈRE

Aujourd'hui, l'exploitation des forêts se poursuit, mais leur surface reste stable. En l'absence de coupes rases, les témoignages de l'exploitation forestière sont peu visibles. Dans la région, le bois est à nouveau principalement utilisé comme matériau de construction et comme combustible local.



A. Ancienne scierie sur le ruisseau du Biel



B. Coupes forestières dans le Bois des Lattes

3 Avancez jusqu'au poste d'observation suivant.



11 sentier du site marécageux

12 sentier du site marécageux



Cet état de fait conduit les voisins de la vallée des Ponts à transformer avec succès ses marécages en des terres exploitables par l'agriculture et l'élevage. On y produit principalement de la viande, du fromage, du lait et des céréales. Chaque ferme possède en moyenne cinq vaches, un ou deux moutons, quelques chèvres et un ou deux porcs.

Dans les régions avoisinantes, les rendements agricoles sont mauvais et les risques de disette fréquents. Il est impossible de constituer des réserves car la terre produit à peine de quoi assurer la subsistance. Le bétail requiert lui aussi l'usage de grandes surfaces pour un maigre cheptel. A cette époque, alors que l'agriculture se développe ailleurs dans le Jura, la vallée des Ponts-de-Martel reste relativement sauvage. Ses marais la rendent inhospitalière et difficile à exploiter. Seule la nécessité va pousser les hommes à exploiter son sol.

Les montagnes neuchâteloises sont encore inhabitées lorsque que les chasseurs-cueilleurs du Plateau se sédentarisent et commencent à développer l'élevage et l'agriculture dans les clairières existantes, vers 3900 av. J.-C. Il faut attendre le Moyen-Âge pour voir apparaître les premières exploitations dans la région.

3 Le développement de l'agriculture